

CINÉMA

---

TÉLÉ

---

MUSIQUE

---

VINS

---

HORTICULTURE

---

## MUSIQUE JEUNESSE



JÉRÔME  
CHARLEBOIS  
RETOMBE  
EN ENFANCE



### CINÉMA

**Ariane  
Louis-Seize**

HISTOIRE DE  
VAMPIRES

---



### JEUX DE SOCIÉTÉ

JOUER AU  
DÉTECTIVE

---

### RECETTES

LANCEZ-NOUS  
DES TOMATES

PHOTO: LA PRESSE, ARCHIVES, MARCO CAMPANOZZI

FRANCE BEAUDOIN

EN DIRECT  
DU RÊVE

# ENCOUVERTURE.

FRANCE BEAUDOIN

## SE PINCER DEPUIS QUINZE ANS



STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

Une quinzième saison d'*En direct de l'univers*? France Beaudoin se pince encore pour le réaliser. Déjà que ce n'est qu'à la sixième année qu'elle est parvenue à se dire : « Mon Dieu! on dure! » raconte-t-elle en riant, avec, en mémoire, cette phrase qu'on lui avait balancée au début, soit qu'elle ne dépasserait jamais les 250 000 téléspectateurs avec une émission de culture un samedi soir.

« Je suis tellement consciente que c'est rare et que c'est un privilège d'avoir cette relation-là avec le public, avec, en plus, un concept qui permet de traverser les années, de se renouveler (parce qu'il y a constamment de nouveaux artistes qui arrivent dans la sphère publique). C'est fabuleux! Surtout dans un monde où on *swipe* tous! Mais l'univers musical de chaque personne est si différent. Et les invités sont de plus en plus précis et généreux quand ils remplissent le questionnaire. Une confiance s'est établie avec les années. »

Parmi ceux et celles qui seront au rendez-vous à partir de ce samedi soir figurent Bruno Pelletier, Ève Côté, Mona de Grenoble, Marie Carmen, Mariane St-Gelais et un spécial avec les comédiens de *La petite vie*, pour lequel Claude Meunier, Guylaine Tremblay, Marc Labrèche, José Deschênes, Marc Messier et Diane Lavallée ont confirmé leur présence — « je m'attends à un *party!* » commente l'animatrice.

On promet également un des légendaires « enlèvements » qui font désormais partie de la marque de commerce de l'émission. La

chanteuse française Zaz sera aussi dans la chaise principale au début d'octobre. C'est Kim Richardson qui lancera le bal ce samedi.

« Nous avons fait des équations entre les artistes venus le plus souvent et ceux les plus nommés... et c'est elle qui est ressortie. Elle a hurlé quand on lui a annoncé qu'on commençait la saison avec elle. On voulait quelqu'un avec qui ça faisait sens. La réaction du public, c'est : "Elle le mérite! Elle le mérite!" Elle a été choriste pour tellement de monde et c'est une personne si généreuse. »

« Le plus satisfaisant pour l'équipe, c'est qu'à peu près tout le temps, les artistes qui apparaissent à l'émission se retrouvent premiers au palmarès iTunes. »

— France Beaudoin

Quant à la présence de Zaz, elle était espérée depuis longtemps. « Elle connaît déjà l'émission parce qu'elle a visité le plateau une ou deux fois. Elle s'est noblement pliée à tout le processus et elle sait vraiment ce qu'on cherche. »



France Beaudoin a trouvé l'équilibre entre l'animation (*En direct de l'univers*), l'entrevue (*Pour emporter*) et la production d'émissions de télé, de radio et même de balados. — PHOTO LA PRESSE, ARCHIVES, ROBERT SKINNER

### FRISSONS SUR ITUNES

France Beaudoin a des frissons quand surviennent des histoires comme celles de Christophe Maé, inconnu au Québec avant de venir interpréter *Il est où, le bonheur?* pour Francis Reddy, ou de Dave Fenley, invité de Lise Dion. Le chanteur américain sera à nouveau en tournée de spectacles tout l'automne chez nous.

« Le plus satisfaisant pour l'équipe, c'est qu'à peu près tout le temps, les artistes qui apparaissent à l'émission se retrouvent premiers au palmarès iTunes. C'est le cas, par exemple, avec Alexandre Poulain. On ne le martèle pas (il y a une certaine humilité au sein de notre groupe), mais on pourrait l'écrire chaque semaine, même pour des chanteurs sortis de la sphère publique mais dont une pièce est

au programme (certains doivent parfois se demander ce qui s'est passé durant le week-end). »

« Pour nous, renchérit-elle, ce n'est pas la popularité qui importe, mais le lien avec la personne dans la chaise. Un artiste totalement inconnu peut ainsi se retrouver au sommet avec une chanson tout aussi confidentielle. C'est parce qu'il y a un impact émotif : les gens écoutent les mots pour comprendre ce qui a touché l'invité. »

### LE TERREAU OUBLIÉ?

Certains l'ont peut-être oublié, mais en 2008-2009, France Beaudoin avait animé *M pour musique* à Radio-Canada. L'émission n'avait duré qu'un an. Pourrait-elle quand même avoir été le terreau sans lequel *En direct de l'univers* n'aurait pu voir le jour?

« Le concept de *M pour musique*, c'était de réunir tout ce qui sortait dans la semaine, dans tous les styles, et tout ce qui était d'actualité musicale. Ça n'a pas été un échec, mais ça ne marchait pas assez pour le diffuseur. Ma patronne Dominique Chaloult m'avait donc rencontrée pour m'informer de la fin et me dire qu'elle avait lancé des appels d'offres pour un quiz ou un jeu musical. »

France Beaudoin avait alors les grandes lignes d'*En direct de l'univers* griffonnées sur une feuille de cartable dans son tiroir.

« J'ai demandé à Dominique si je pouvais lui présenter en catastrophe. Je suis arrivée le lendemain avec ce concept de ce qui serait la liste de lecture de ma vie. Le titre de travail était *Si j'avais à chanter ma vie, ce serait ça*. Sa réponse a été : "Sais-tu quoi? J'y crois." »



Pamplemousse Média, la maison de production de France Beaudoin, est notamment derrière l'émission *On va se le dire*, animée par Sébastien Diaz (au centre), à gauche, Isabelle Vaillancourt, vice-présidente de Pamplemousse. — PHOTO JULIEN FAUGÈRE

# Produire dans l'équilibre

**STEVE BERGERON**  
steve.bergeron@latribune.qc.ca

Certains l'ont peut-être oublié : c'est *En direct de l'univers* qui a permis à France Beaudoin de se lancer dans la production, d'abord en partenariat avec La Presse Télé (depuis achetée par Attraction). Celle qui n'avait jamais rêvé de devenir animatrice lors de ses études en art et technologies des médias au Cégep de Jonquière chérissait toutefois l'idée de créer une émission de A à Z, financement inclus.

« J'étais entrée en journalisme et je n'ai pas fait mon cours en télé, mais ce qui m'intéressait le plus,

c'était d'être derrière, de travailler au contenu, de monter des équipes, de faire de l'événementiel. J'ai commencé à animer, mais j'avais quand même le désir de produire, de trouver des solutions, de tenir un budget. En fait, je ne comprenais pas que les autres ne considèrent pas ça créatif, un budget. »

Avec *En direct de l'univers*, ses entrevues de *Pour emporter* à Ici ArTV et sa maison de production, France Beaudoin a-t-elle encore le temps pour respirer? Pamplemousse Média se retrouve notamment derrière *On va se le dire*, *Je viens vers toi*, *Retour vers la culture*, *Les stagiaires* (début le 5 octobre à Ici RDI) et plusieurs

documentaires, émissions spéciales ou rendez-vous annuels telles *La revue culturelle*, *La soirée Mammouth* et *De Terry Fox à aujourd'hui*. Parmi les projets en préparation figure *On ramassera demain*, un concept éclaté mélangeant sketches, entrevues, jeux et variétés, mené par Pierre-Luc Funk et prévu pour janvier 2024 à Télé-Québec.

## PLUS GROS, PLUS DE TEMPS

Mais, étonnamment, c'est parce que son entreprise est devenue plus grosse que ce qu'elle avait prévu que, justement, France Beaudoin peut se permettre de lâcher prise plus souvent.

« J'ai eu cinq semaines de

vacances cet été. Je ne me souviens pas d'avoir déjà eu ça. Au départ, je pensais que Pamplemousse Média serait une compagnie un peu plus petite qu'elle est en ce moment. Mais on m'a fait comprendre qu'elle aurait été plus vulnérable. Si un diffuseur choisit de ne pas renouveler ton émission (ce qui est tout à fait normal dans ce métier), c'est très important de ne pas te retrouver dans une situation d'insécurité qui te forcerait à mettre des employés à pied, à abandonner tes locaux et à recommencer. »

« Pour trouver l'équilibre, poursuit-elle, nous avons décidé il y a deux ans, avec mes conseillères financières Isabelle [Vaillancourt] et Lise [Pruneau] — on forme un trio de stratégie — d'augmenter la production pour avoir cette permanence des équipes et créer plus librement. Ça a vraiment changé les choses. Je croyais que j'aurais plus de temps pour moi en restant petit, mais j'en ai plus parce que ma compagnie est plus grande, que le personnel est stable, performant... et heureux! C'est donc beaucoup plus simple pour moi... et pour tout le monde en fait. »

« Ça ne veut pas dire que je suis détachée, ajoute-t-elle. Je demeure très engagée, mais je fais aussi confiance aux gens, et c'est ma façon de tirer le meilleur d'eux. Après tout, si je les embauche, c'est que je ne suis pas la meilleure dans tout. »

À la suite de son accident de voiture en 2013, dont elle n'a heureusement gardé aucune séquelle, France Beaudoin avait adopté une hygiène de vie plus lente, avec notamment 90 minutes de marche par jour. Elle a réussi non seulement à la conserver malgré ses multiples projets, mais même à l'augmenter.

« Je le fais quotidiennement, le matin ou le soir... et j'apporte mes cartons pour apprendre mes textes. Je ne fais jamais en bas de cinq kilomètres, mais j'atteins très souvent presque dix kilomètres par jour. Les gens du quartier connaissent bien mon circuit maintenant », dit-elle en riant.



Pamplemousse Média produit également le plus récent talk-show de Marc Labrèche, *Je viens vers toi*. — PHOTO CATHERINE LEFEBVRE, COLLABORATION SPÉCIALE

## LIVING ROOM CONFESSIONS

LA TRANSFORMATION  
ARTISTIQUE DE FLORA

CLAUDIA BLAIS-THOMPSON  
cbthompson@ledroit.com

**Avec son premier mini-album, Flora se permettait d'explorer et d'expérimenter divers sons. Même si *Reinacimiento* signifiait la renaissance d'une reine, l'artiste de 28 ans a maintenant le sentiment d'avoir «pris le temps de bien faire les choses» pour *Living Room Confessions*.**

L'autrice-compositrice-interprète révélée à *La Voix* en 2020 a d'abord surfé avec le mélange de musique latine - en français, en anglais et en espagnol - dans un son pop expérimental dont elle se dissocie aujourd'hui, dit-elle.

«Quand je réécoute le premier EP, j'adore les chansons, précise l'artiste originaire de Gatineau. C'est un peu moins ce que mon cœur a à dire. Je voulais rapidement sortir de la musique après *La Voix* et je pense que je ne savais pas tout à fait qui j'étais en tant qu'artiste.»

Cette fois, elle se donne le droit d'être libre avec ce nouveau projet qui, souligne-t-elle, est davantage à son image, plus près d'elle, où l'humilité est plus présente qu'avec le premier album.

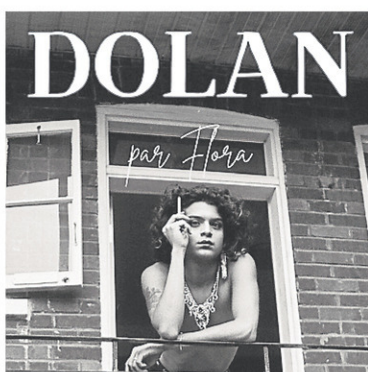
Flora se replonge ainsi dans des compositions et des textes créés il y a plusieurs années tout en continuant d'exploiter ce qu'on aime d'elle, c'est-à-dire son côté latin et sa puissance vocale.

«Je reste très honnête et dans les sujets qui me passionnent comme l'amour et la liberté. C'est dansant, mais plus organique avec quelques accents d'électronique.»

L'élément déclencheur de cette redécouverte artistique, c'est la formation de son groupe de sept musiciens. L'efficace synergie des instruments produite pendant les pratiques et même l'enregistrement en studio a eu raison des pistes pré-enregistrées, raconte l'artiste.

«Aussi, ma participation au Syli d'Or de la musique du monde à Montréal a forcé à remodeler complètement le spectacle et je sais que je ne retournerai pas en arrière. Dans le futur, j'ai besoin que ce soit *full band*. C'est l'organique que je mets de l'avant.»

Avec son mini-album *Living Room Confessions*, Flora a maintenant le sentiment d'avoir «pris le temps de bien faire les choses» — COURTOISIE ADELA JASMINE



Dolan est le premier extrait de son mini-album *Living Room Confessions*. — YANNICK FORNACCIARI

*Living Room Confessions* se distingue aussi dans la gestion et la prise de décisions, note-t-elle. Alors que le premier mini-album était coproduit avec Benjamin Nadeau, cette fois, c'est Flora la patronne.

«Il amenait les idées de la musique, il me dirigeait et on se divisait le travail. Tandis que cette fois-ci, c'est moi qui décide, c'est moi la *big*

*boss* de tout ce projet-là. C'est toute mon énergie et mon âme qui est là-dedans.»

Son identité musicale se décline désormais davantage dans le soul et va même jusqu'à explorer le hip-hop et le R&B dans certaines pièces. D'abord avec *Dolan*, le premier extrait de cette transformation artistique qui met véritablement sa voix en valeur. Comme une référence non camouflée au cinéaste québécois, Flora crie son amour à son copain qui se trouvait au Mexique au moment d'écrire les paroles.

«J'avais laissé mon amoureux sur le bord de la mer et j'étais revenue ici. Il y a eu le verglas pendant quatre jours et je n'avais pas d'électricité. J'allais au bar avec mes amis pour oublier mes problèmes et c'est comme ça que la chanson a été écrite.»

Cette chanson aux inspirations «salsa new yorkaise» et produite en collaboration avec Brodie Larocque sera lancée le 29 septembre sur les plateformes de diffusion. Et c'est le père de Flora, Ramon Flores Santini, qui joue la guitare dans l'enregistrement de la pièce, dit-elle avec fierté.

Parce qu'il «faut toujours avoir quelque chose de nouveau pour maintenir l'intérêt des gens», Flora a décidé de présenter de façon sporadique les quatre chansons qui composent *Living Room Confessions*, mini-album réalisé avec William St-Laurent.

*Time Truly Flies* - dont une version francophone est prévue en 2024 - sera la première chanson à voir le jour cet automne. Suivra plus tard *Clueless*, une «belle chanson d'amour» qui rappelle le son des années 1970, souligne Flora. Puis *Not Comfort* sera aussi proposée au public avant de boucler la boucle avec *ARDC*, un texte rendant hommage à l'espoir de rencontrer de nouveau l'amour, explique Flora.

«Je me souviens, j'étais à Gatineau sur le quai en face de chez mes parents quand j'ai écrit cette chanson. J'avais rencontré quelqu'un et je ressentais les papillons. J'avais oublié ce sentiment d'invincibilité et d'infini. C'est la plus festive, la plus colorée.»

*Living Room Confessions*, c'est «tout Flora». Maintenant, elle aimerait que les gens reconnaissent sa voix, «le soul de la Flora», dit-elle. Avec son unicité artistique, difficile de faire autrement.

Flora sera en spectacle le 27 octobre à la Casa Del Popolo à Montréal.



Ludovic Bourgeois rendra hommage à son père et aux BB dans un grand spectacle. — LE DROIT, ETIENNE RANGER

# Ludovic Bourgeois reprend l'œuvre des BB... sur scène



**MARIO BOULIANNE**  
mboulianne@ledroit.com

**On imagine facilement que la pression devait être forte pour que Ludovic Bourgeois reprenne, sur scène, l'héritage musical des BB.**

Le fils de Patrick Bourgeois, membre de ce groupe culte des années 90, mettra donc en scène le parcours artistique du groupe de son père, et ce, dès le début de 2024.

« On me demandait depuis très longtemps de faire ce spectacle, confie-t-il lorsque joint par *Le Droit*. Dans mon spectacle, j'ai un segment qui rend hommage à mon père et aux BB et ça plaît beaucoup au public. Il devenait donc évident pour moi qu'un tel hommage devait avoir lieu. »

Et tous s'accorderont pour dire qu'il est le mieux placé pour porter ce spectacle qui se mettra en branle le 13 janvier 2024, au Théâtre Desjardins à Lasalle.

« L'œuvre des BB fait partie de ma vie depuis toujours.

J'entendais mon père chanter Les BB, parler des BB, être un BB, explique-t-il comme pour justifier son projet. Ce sont des chansons qui m'ont accompagné de près ou de loin à plusieurs étapes importantes de ma carrière, du tout début à La Voix jusqu'à aujourd'hui. Avec cette nouvelle tournée, j'ai envie d'offrir au public de revisiter l'héritage musical de mon père et de son groupe à travers un spectacle aussi prenant que grandiose. Ça va rappeler de bons souvenirs aux fans des décennies 80 et 90. »

## UNE QUESTION DE TEMPS

Avant de se laisser convaincre, Ludovic Bourgeois voulait aller au bout de ses ambitions personnelles.

« J'avais beaucoup de choses à dire avant de me lancer dans l'univers des BB, confie-t-il. Après trois albums et six ans de tournée, le temps est maintenant venu. Avec cette nouvelle tournée, j'ai envie d'offrir au public de revisiter l'héritage musical de mon père et de son groupe à travers un spectacle aussi prenant que grandiose. Ça va rappeler de bons souvenirs aux fans des décennies 80 et 90. »

Le spectacle, dont il a confié la mise en scène à Joël Legendre, permettra aux fans du groupe de revivre les grands moments des BB en musique, mais aussi en images.

« Mon père trainait toujours une caméra avec lui à l'époque des BB, raconte-t-il. Alors, tu peux imaginer les heures d'archives vidéo qu'il a accumulées. Et ces images n'ont jamais été publiées. Il n'y a que ma mère, moi et la famille qui les avons déjà vues. »

Ludovic n'a pas l'intention d'y aller à moitié, avec ce spectacle. Il espère réunir plusieurs musiciens et remplir la scène d'écrans géants afin d'y projeter des images d'archives inédites des BB.

« On devrait être 6 ou 7 sur scène, avec mon directeur musical Maxime Lalanne, espère-t-il. Je veux vraiment que ce show soit épique. Mon père et les BB méritent ça. »

## LA TOURNÉE

Ludovic Bourgeois revisitera ainsi les nombreux succès de la formation de son père. Des titres comme Seul au combat, Donne-moi ma chance, Tu ne sauras jamais, T'es dans la lune, ainsi que quelques-uns de ses

chansons coups de cœur dont Le gamin feront partie du répertoire interprété lors de ce spectacle.

Pour l'instant, 29 dates sont déjà inscrites au calendrier. Ludovic et son groupe visiteront toutes les régions du Québec pour ensuite lancer la saison des festivals.

« Le spectacle en festival sera plus grandiose que celui en salle, principalement parce qu'on a normalement plus d'espace sur

les scènes extérieures, explique-t-il. Mais autant en salle qu'à l'extérieur, on va présenter un spectacle-événement qui mettra sur la nostalgie en partie grâce aux images d'archives, mais particulièrement sur le répertoire des BB. »

Les billets pour Les BB par Ludovic Bourgeois sont en vente dès maintenant au ludovick.ca.

## THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

SOUS LA DIRECTION DE MANI SOLEYMANLOU SAISON 2023-2024 PLONGÉE INTÉRIEURE



CAROLINE ROBERT, VINCENT MORISSET — STUDIO AATOA

UNE CRÉATION DU  
**COLLECTIF  
2023**

IDÉATION ET MISE EN SCÈNE  
**MARIE  
BRASSARD**

EN COLLABORATION AVEC INFRAROUGE ET  
COPRODUCTION DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA  
ET THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

# L'OMBRE

28-30 SEP

BILLETTS À PARTIR DE 31 \$ MOINS DE 15 \$

**N** CENTRE NATIONAL DES ARTS  
NATIONAL ARTS CENTRE

CNA-NAC.CA/TF

## UN PREMIER ALBUM JEUNESSE

JÉRÔME CHARLEBOIS  
RETOMBE  
EN ENFANCE

MARIO BOULIANNE  
mboulianne@ledroit.com

**Jérôme Charlebois est retombé en enfance. En fait, on devrait plutôt dire que le cœur de cet auteur-compositeur-interprète n'a jamais quitté l'adolescence.**

Comme beaucoup de filles et de garçons de sa génération, Jérôme a grandi avec *Passe-Partout* — pas la nouvelle mouture, mais bien la série originale.

Et justement, au retour de la série culte en 2018, un appel aux artistes avait été fait afin de dégoter des comptines qui pourraient animer l'émission. Jérôme Charlebois a été interpellé et malgré ses efforts, il ne réussissait pas à écrire «quelques choses d'intéressantes», confiait-il au *Droit*, cette semaine.

«J'avais vraiment envie d'aller au-delà des comptines pour les enfants de 0 à 5 ans, ajoute-t-il. Mais ce projet m'a donné l'élan nécessaire pour me lancer dans la composition de chansons pour enfants.»

Ce projet a rapidement pris forme pour se concrétiser cette semaine avec la sortie de l'album *Petits mots pour grands enfants*.

Ce premier album jeunesse destiné aux enfants de 5 à 11 ans comprend 11 titres écrits et composés par Jérôme Charlebois et qui abordent des sujets d'actualité en toute sensibilité.

«C'est la joie de vivre qui prime dans ces chansons-là», estime l'auteur-compositeur qui, disons-le tout de suite, est le fils de Robert Charlebois. D'ailleurs, l'album a été réalisé et produit par son illustre père chez les Productions Garou.

Des thèmes chers à l'auteur sont abordés dans cet album, comme l'environnement et le sport (surtout le hockey insiste-t-il), sans oublier l'école et la fête.

«J'ai beaucoup travaillé avec ma conjointe, Annie Roy, qui est enseignante au primaire, avoue-t-il. Annie a été une conseillère indispensable pour ce projet. On s'est même servi de ses élèves comme *focus group*. Ces enfants ont été les premiers à entendre les chansons et les critiquer, même.»

Enseignante en 5e année du primaire, Annie Roy connaît

bien les goûts des enfants d'aujourd'hui, et ce qui peut les toucher directement.

Cette première écoute a vraiment tracé la voie au projet d'album.

«Quand on a fait écouter les chansons aux enfants, j'ai perdu le contrôle de ma classe, explique en riant l'enseignante. Peu importe le genre ou les origines culturels des enfants, ils ont tous embarqué à fond.»

Comme premier public, les deux artistes ne pouvaient demander mieux.

«Les enfants sont un public très franc et ouvert, dit-elle. Lorsqu'on leur a fait écouter les premiers démos, on a tout de suite su ce qui leur plaisait le plus ou ce qui marchait moins. On a donc travaillé là-dessus pour que les 11 chansons retenues pour le disque soient les meilleures possibles.»

## LES THÈMES

La chanson *J'veux de la lumière* qui parle d'environnement fut le premier extrait de l'album, accompagné d'une vidéo en animation. Sur le même thème, on retrouve *Bonhomme de neige* et *Petit cowboy*.

«Il est possible d'aborder des thèmes comme l'environnement avec les enfants sans tomber dans le propos ga-ga, croit Jérôme Charlebois. Les enfants ont des idées bien arrêtées sur ce qui les entoure et on peut aussi les amener à des prises de conscience tout en s'amusant. C'est ce que nous voulions faire avec ces chansons.»

Charlebois a également voulu mettre l'accent sur la culture québécoise, autant dans le vocabulaire que les thèmes abordés.

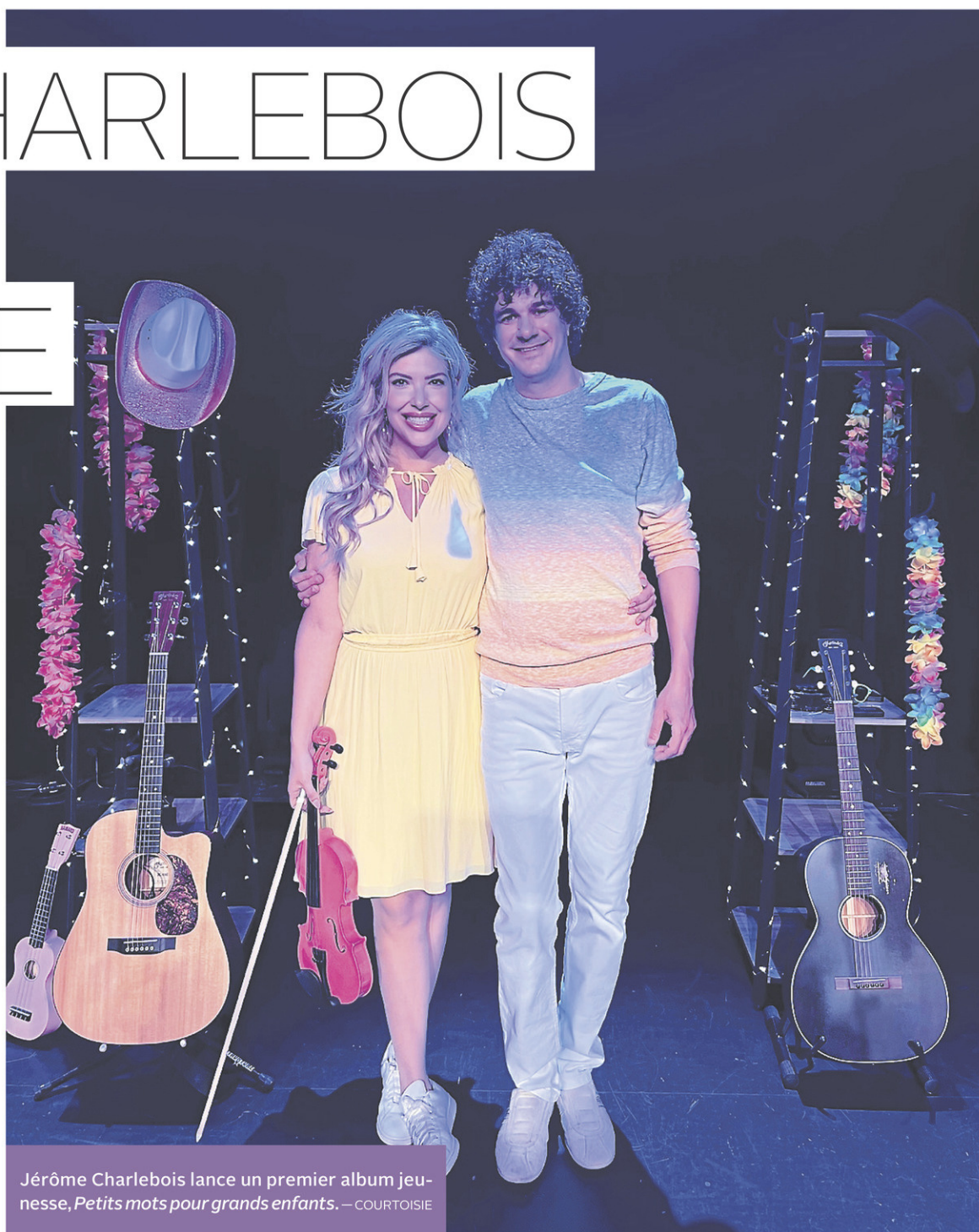
«On joue la carte du hockey afin de marquer à grands traits la culture québécoise, dit-il. Ici, au Québec, le hockey est encore quelque chose qui nous définit. Et je voulais que se soit dans mes chansons.»

## L'AURA DE JÉRÔME

C'est aussi sur scène que les chansons de l'album se révéleront le plus.

Pour l'auteur-compositeur, l'un ne va pas sans l'autre.

«Je dois monter sur scène avec ces chansons-là pour les faire



Jérôme Charlebois lance un premier album jeunesse, *Petits mots pour grands enfants*. — COURTOISIE



*Petits mots pour grands enfants*  
JÉRÔME CHARLEBOIS

vivre, explique-t-il. Annie et moi avons monté un spectacle de 45 minutes qui se prête très bien à ce genre de public.»

Pour Annie Roy, il est clair que Jérôme a trouvé une voie intéressante.

«Je ne connais personne de plus drôle et enjoué que Jérôme, lance-t-elle. Les enfants l'adorent dès le premier contact. Il a une bouille et un naturel qui fait rapidement tomber les barrières entre les enfants et lui. Il faut dire aussi qu'il a toujours son cœur d'enfant, ce qui est un atout.»

Pour l'instant, le duo se concentre sur la production du spectacle qu'ils veulent offrir dans des salles professionnelles.

«On veut bien lancer le projet et c'est pourquoi nous visons des salles de spectacles au lieu de jouer directement dans les écoles, confie Charlebois. Quand nous aurons bien rodé le *show* et que l'album aura bien pris vie, on pourra envisager de visiter les enfants directement dans les écoles.»

Quant à la mise en scène, Annie

et Jérôme sont seuls sur scène, accompagnés d'accessoires et d'instruments de musique.

Les deux artistes chantent tout en s'accompagnant à la guitare et aux percussions alors que des pistes préenregistrées supportent chacune des chansons.

«On ne peut se permettre d'avoir plusieurs musiciens avec nous sur scène, explique-t-il. On tente de voyager léger, d'avoir un spectacle qui peut s'adapter à plusieurs environnements, autant en salle qu'en festival. Peut-être qu'avec plus de budget, on pourra engager des musiciens.»

Soulignons que l'album a été réalisé par Jean-François Beaudet, celui-là même qui dirige les musiciens de l'émission *Belle et Bum*.

Enfin, un premier spectacle est prévu à La Petite Église de St-Eustache le 19 novembre.

Pour en savoir plus sur ce projet, visitez le site [www.jeromecharlebois.com/jeunesse](http://www.jeromecharlebois.com/jeunesse)



**MATT HOLUBOWSKI**  
LIKE FLOWERS ON A MOLTEN LAWN  
25 SEPTEMBRE



**SOULDIA**  
NON CONVENTIONNEL  
30 SEPTEMBRE



**MÉLANIE GHANIMÉ**  
MIXTE  
30 SEPTEMBRE



**LES SŒURS BOULAY**  
ÉCHAPPER À LA NUIT  
6 OCTOBRE



**PLUME LATRAVERSE**  
SÉQUELLES SUPPLÉMENTAIRES  
7 OCTOBRE

**C'EST LA RENTRÉE À LA SALLE ODYSSEE!**



**RUN DE LAIT**  
8 OCTOBRE



**DOMINIC ET MARTIN**  
SIX  
11 OCTOBRE



**LULU HUGHES**  
BUILT NEAR THE WATER  
13 OCTOBRE



**LILI ST-CYR**  
L'ART DE RÉVÉLER JUSTE ASSEZ  
13 ET 14 OCTOBRE



**PIERRE-LUC POMERLEAU**  
MOQUEUR POLYGLOTTE  
14 OCTOBRE



**LYNDA LEMAY**  
LA VIE EST UN CONTE DE FOUS  
18 OCTOBRE



**NELLIGAN**  
19 OCTOBRE



**DANY BÉDAR**  
UNE BELLE HISTOIRE  
20 OCTOBRE



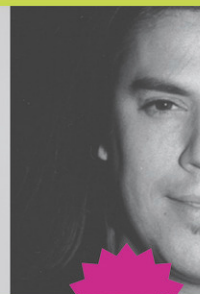
**JAY DU TEMPLE**  
12 JANVIER 2024 SUPPLÉMENTAIRE



**DANIEL LEMIRE**  
NOUVEAU SPECTACLE - 40 ANS DE CARRIÈRE  
1<sup>ER</sup> MARS 2024 SUPPLÉMENTAIRE



**LES BB PAR LUDOVICK BOURGEOIS**  
23 MARS 2024



**KIM CHURCHILL**  
31 MAI 2024



**LE COUNTRY DE NOS IDOLES**  
14 SEPTEMBRE 2024



## FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION D'OTTAWA

La seconde vie de *Harvey*

**YVES BERGERAS**  
ybergeras@ledroit.com

Le roman graphique *Harvey* connu à sa sortie un joli succès littéraire. Ses co-auteurs, Hervé Bouchard (texte) et Janice Nadeau (illustrations), avaient d'ailleurs été lauréats d'un Prix littéraire du Gouverneur général, en 2009 (un prix chacun, pour un même livre; une première, dans l'histoire de ce Prix).

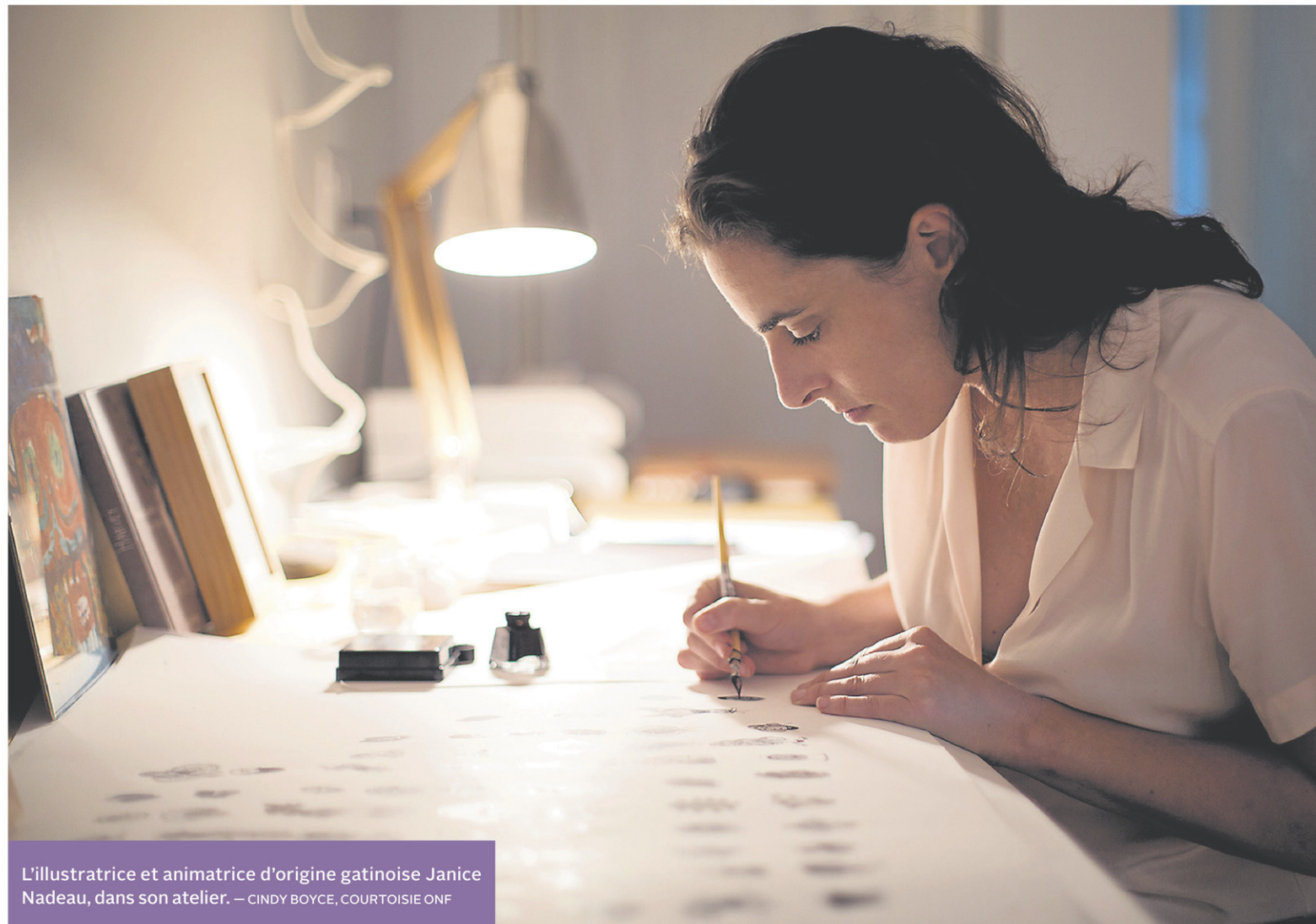
Mme Nadeau, originaire de l'Outaouais, n'avait toutefois pas abandonné le personnage de Harvey – un enfant confronté à la mort de son père, qui plonge dans l'imaginaire fertile lui permet de faire de l'évitement autour de ce deuil – puisqu'elle a piloté une adaptation de l'œuvre au grand écran, sortie plus tôt cette année.

Il s'agit du troisième court métrage d'animation que cette enseignante en design graphique signe sous l'égide de l'ONF, après *Nul poisson où aller* (2014) et *Mamie* (2016); le second était co-produit par le studio français Folimage, qui a aussi participé à l'adaptation de *Harvey*.

La version animée de *Harvey*, dont la trame sonore est signée Martin Léon, suit la même trajectoire triomphale que le roman graphique, puisqu'elle a été retenue dans la sélection de plus de 50 festivals, à travers le monde. Au fil de ces projections, le film a glané trois prix et une mention : à Rhode Island, Buenos Aires, Bari et Chypre.

Réalisé à l'ancienne (dessins au crayon, en 2D; animation traditionnelle et papiers découpés), *Harvey* vient cette semaine faire un tour à Ottawa, à l'invitation du très prestigieux Festival international du film d'animation d'Ottawa (OIAF), qui se déploiera sur la capitale fédérale du 20 au 24 septembre.

Le film de Janice Nadeau y sera projeté trois fois, au sein de deux programmes distincts de courts métrages destinés à la jeunesse (les sélections *Animation Made for Young Audiences 7+*), le 20 septembre à 11h et 13h et samedi 23 septembre à 9h30. Son autrice sera sur place pour rencontrer le public. Si *Harvey* aborde le deuil, le film porte avant tout «sur l'importance



L'illustratrice et animatrice d'origine gatineoise Janice Nadeau, dans son atelier. — CINDY BOYCE, COURTOISIE ONF

d'écouter sa voix intérieure, parce que Harvey tout le monde lui dit toujours quoi penser, alors qu'il a un imaginaire bien à lui» et qu'il se (re)construit à son rythme, estime toutefois l'animatrice en chef, en faisant l'hypothèse que c'est bien ce que les gens en perçoivent, et ce qui explique son succès en festivals.

Plus manifestement encore que dans le roman graphique, le personnage semble vouloir fuir la réalité. Janice Nadeau le percevait comme un garçon un peu isolé, limite «bouc émissaire» : «Il n'a pas la vie facile, ou du moins il se bute à la bêtise des autres.» Scénariser le film lui a permis de «confirmer ses intuitions et de suivre ce fil-là».

Pour cette adaptation de 9 minutes, Janice Nadeau ne pouvait pas conserver tous les éléments du récit original. Pour le faire, il aurait sans doute fallu rallonger le film à 30 minutes; irréaliste, quand on sait que ces 9 minutes représentent «deux ans et demi de production» pour les équipes de l'ONF et de Folimage, sans compter les quelque «quatre



Une image du court métrage *Harvey* — COURTOISIE ONF

ans [passés] à construire l'univers du film» en solo.

### TIRER LES FILS D'UN UNIVERS

Hervé Bouchard avait, faute de temps, décliné l'offre de scénariser lui-même le film. Il a cependant donné toute latitude à Janice Nadeau pour faire vivre *Harvey* à l'écran.

Le sentiment d'invisibilité du garçon, notamment, est moins manifeste, dans la version animée. «J'ai décidé d'être fidèle à ce que je ressentais du texte de Hervé Bouchard, plutôt que de



COURTOISIE ONF

[me faire] le miroir de l'œuvre. Mon but, c'était de rester fidèle aux sensations.»

«Le regard de Harvey sur le monde qui l'entoure est unique. Quand il regarde des cure-dents, il voit des bateaux; quand il observe le chandail de son père, il voit de losanges s'envoler; c'est ça qui m'intéressait de conserver. C'est ce que j'aime de l'univers d'Hervé Bouchard.»

### LES DEUX PRINTEMPS

Il y avait aussi «le fait que l'histoire se passait au Québec, un univers qui me parlait», poursuit Janice Nadeau, qui adore dessiner «la nature, les vêtements, les gens» d'ici.

Elle a aussi été séduite par l'atmosphère d'un récit plongé

dans cette saison printanière si particulière, qui se décompose au Québec en deux temps. Il y a d'abord ce printemps gris-blanc, «très marqué par les traces de l'hiver, quand il y a encore de la neige un peu sale et grise au sol, mélangée aux cailloux et aux crottes de chien qui dégèlent sur les trottoirs», ce printemps de la *sloche* et des sucres, qui préfigure le «printemps vert, quand le gazon apparaît et les fleurs s'ouvrent». «Tout le film se déroule durant cette période charnière où on a hâte de se dégager de cette lourdeur hivernale. C'est un printemps qui va marquer Harvey à jamais.»

Renseignements: [animationfestival.ca](http://animationfestival.ca); [onf.ca/film/harvey\\_fr/](http://onf.ca/film/harvey_fr/)

# Dilater l'univers d'Hervé Bouchard

YVES BERGERAS

[ybergeras@ledroit.com](mailto:ybergeras@ledroit.com)

Devoir condenser la matière n'a pas empêché l'animatrice d'ouvrir de petites fenêtres sur l'imaginaire de son personnage.

«Il y a des digressions, des 'histoires dans l'histoire'. Harvey, qui est devenu le narrateur, «nous amène dans ses histoires de course de bateaux [miniatures, glissant le long d'un trottoir], de Scott Carré [son superhéros favori, tout en ombres chinoises, très éloigné de la galaxie Marvel, si ce n'est que Scott Carré partage le superpouvoir de Antman] et de macaroni au fromage», énumère-t-elle.

«Tous les univers intérieurs d'Harvey se côtoient dans le film, et ça lui confère un rythme assez enlevé, un rythme qui s'accélère.»

«Dans mes deux premiers films, surtout *Nul poisson où aller*, on voyait tout le temps plein de personnages en même temps, comme sur une pièce de théâtre. Pour *Harvey*, j'ai davantage travaillé la mise en scène, les champs et contre champs, le rythme. C'est plus cinématographique.»

Janice Nadeau s'est aussi permis d'éclipser la scène finale du livre, dans lequel Harvey «disparaissait» dans les bras de son oncle, ce que l'illustratrice interprétait comme la mort symbolique du protagoniste. («Quand je travaillais sur le livre, je lui avais demandé [à Hervé Bouchard] 'est-ce qu'il meurt, Harvey?' Il m'a dit : 'c'est à toi de décider...»)



COURTOISIE ONF

### TOME 2 EN PRÉPARATION

Même si la mort n'était que suggérée, cette fin «tragique» lui semblait brutale. Janice Nadeau a souhaité offrir au récit un autre épilogue, plus doux – avec la bénédiction de l'auteur... qui planche en ce moment sur une suite, confie l'illustratrice, sans s'avancer sur une date de parution. Elle peut en revanche

annoncer que l'éditeur de *Harvey*, La Pastèque, est en train de préparer une réédition, prévue pour 2024 – «la troisième, je crois».

«C'était un livre qui me donnait envie de l'augmenter. L'univers d'Hervé Bouchard est tellement bien ficelé qu'il y a encore plein de fils à tirer.»

### MARTIN LÉON

Cette augmentation passe notamment par la voix – celle du comédien Laurent Lemaire – mais, surtout, la musique, composée par Martin Léon, qu'a eu la bonne idée de recruter le responsable de la conception sonore, Olivier Calvert.

«Moi je pense en images, alors Martin Léon me parlait en images. Il m'envoyait des photos de forêts ou des dessins. Il m'appelait souvent pour

me jouer un peu de piano ou de guitare et en discuter, ou pour mieux comprendre mes intentions. C'était une super relation!»

Ayant carte blanche, le musicien «s'est amusé». «Pour la scène des têtes du père, on a travaillé comme sur un cadavre exquis; il a beaucoup improvisé et demandé à ses musiciens de trouver toutes sortes de son étonnants.»

## GALA DES PRIX GÉMEAUX 2023

MOINS D'HUMOUR,  
PLUS DE MUSIQUERICHARD  
THERRIEN

CHRONIQUE

rtherrien@lesoleil.com



Un vent nouveau souffle sur les Géméaux : en plus des catégories d'interprétation non genrées, Pierre-Yves Lord s'amène à l'animation, promettant moins d'humour et plus de musique.

«Je ne suis pas humoriste. Ce serait me dénaturer que de faire un numéro d'ouverture pour faire rire le monde, ce n'est pas moi. J'ai envie de réchauffer l'ambiance, mais je vais laisser beaucoup de place aux autres», confie Pierre-Yves Lord, qui succède à Véronique Cloutier.

Pour l'animateur de *100 génies* et *Plaza Plaisir*, ce sera son tout premier gala en carrière, dimanche à 20h sur ICI Télé, en direct du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Comment se sent-il à quelques heures du grand soir?

«Je n'embarque pas dans des projets de reculons, j'ai toujours un enthousiasme renouvelé. Travailler durant des mois sur des textes, approcher des présentateurs, voir la Place des Arts pleine, je suis comme un enfant.»

Dimanche, pas question que l'animateur et DJ reste immobile sur un «X»; on le verra bouger dans le public et derrière ses platines.

Mais il a aussi des choses à dire. «Notre industrie vit des bouleversements. Je pense à l'intelligence artificielle qui pourrait modifier notre perception et notre façon de consommer la télé. C'est possible qu'il en soit question», dévoile-t-il.

Ce qui a de quoi le rassurer, c'est que la réalisation a été confiée à Jean-François Blais, un pro du genre, qui a déjà réalisé de nombreux galas.

«J'essaie beaucoup d'avoir du rythme, sortir des conventions. J'aime ça qu'on aille dans le monde. J'ai dit à P-Y "promène-toi". Et comme je viens de la télé musicale et du spectacle, ce sera clairement plus musical», m'a confié Jean-François Blais, qui a notamment réalisé le spectacle *Pour toi Céline* à l'Agora du Port de Québec tout récemment.

Parmi les noms qui collaborent au gala, Pierre-Yves Lord cite Eve Landry, Colette Provencher, Ricardo, Gino Chouinard et Éric Bruneau.

Léa Clermont-Dion, dont la présentation avait dû être annulée en raison de l'apparition soudaine de Guillaume Lemay-Thivierge l'an dernier, pourra se reprendre dimanche.

Cette 38<sup>e</sup> édition marque l'instauration des catégories d'interprétation non genrées, qui font controverse, même dans un domaine aussi ouvert et progressiste que celui de la culture.

Si cette décision semble sortir de nulle part et n'était pas réclamée par l'industrie, je laisse toutefois à l'Académie le bénéfice du doute et on verra à l'usage s'il s'agissait d'une bonne décision.

Le Québec n'est pas le seul endroit au monde à effectuer ce virage et d'autres suivront probablement dans les années à venir.

La bonne chose, c'est que l'instauration de catégories non genrées mettra plus de lumière sur les acteurs de soutien, négligés dans le gala du soir depuis trop longtemps.

«Un de mes souhaits, c'était qu'on souligne le travail des auteurs et des acteurs de soutien. Ça a été entendu. Entre une bonne série et une série excellente, ce sont souvent les rôles de soutien qui font la différence», soutient Pierre-Yves Lord.

J'en ai un peu marre qu'on répète que les gens ne veulent plus regarder les galas, en se basant sur les auditoires obtenus durant la pandémie, une mesure tout à fait injuste.

Les gens aiment quand on leur présente de bons galas, point.

«Qu'il y ait des remises en question, c'est normal. Mais je trouve que c'est important pour la télé. Quand je regarde les Oscars, ça me donne envie de voir des films. Si on en gagne un, deux, trois qui vont avoir envie de voir ces *shows* là, c'est mission accomplie.

«Je pense aussi que c'est important de chérir notre *star system*, notre marché de la télé. Je ne voudrais pas qu'on devienne comme

le reste du Canada à ne consommer que des produits américains», confie Jean-François Blais.

Si les diffuseurs s'enferment dans l'excuse de la perte de vitesse des galas à travers le monde, c'est pour deux raisons : parce que ça coûte cher et parce qu'ils sont usés par les chicanes de clochers au sein même des différentes académies ou associations.

Un gala, c'est dur à gérer, on marche sur des œufs, c'est une guerre d'ego qu'il faut prendre avec des pincettes.

ALORS, STAT OU  
INDÉFENDABLE?

Bien qu'*Indéfendable* obtienne plus de nominations que sa rivale (14 contre sept), ma préférence va à *STAT*, pour le rythme de ses intrigues, ses personnages et sa réalisation, plus moderne et vivante.

Dans la catégorie du premier rôle, Suzanne Clément se battra seule contre quatre collègues d'*Indéfendable*. La division du vote l'avantagera selon moi.

De toute façon, de tous les noms qui sont là, c'est elle qui le mérite le plus.

Je ne décolère pas de constater que Sylvie Léonard n'apparaît nulle



part, elle qui a été magistrale dans le rôle d'une mère atteinte d'Alzheimer dans *Virage - Double faute*, une série qui aurait aussi mérité de se retrouver dans la catégorie de la meilleure série dramatique.

La double faute, elle est là.

Que *Les chefs!* ne soit pas nommée pour la meilleure télé-réalité ne fait pas plus de sens, juste au moment où Colombe St-Pierre a redynamisé la série.

C'est encore plus choquant de voir qu'*Occupation double Martinique*, marquée par des manœuvres d'intimidation décriées de partout, ait été saluée par un jury visiblement inconscient ou alors complètement déconnecté.

Enfin, on a oublié Lévi Doré, formidable de vérité en adolescent amoureux de son enseignante

Pour Pierre-Yves Lord, ce sera un tout premier gala en carrière, dimanche à 20h sur ICI Télé, en direct de la Place des Arts.

— PHOTO RADIO-CANADA

dans *Chouchou*. Décidément, le jury en avait fumé du bon.

Pour les mordus, Nicolas Ouellet anime le Gala d'ouverture des prix Géméaux, dimanche à 15h sur ICI ARTV, en compagnie notamment d'Élyse Marquis, Simon Boulerice et Luis Oliva. Quarante-quatre trophées seront remis lors de cette cérémonie, en direct de la Grande-Place du Complexe Desjardins à Montréal.

## CHOIX ET PRÉDICTIONS DE RICHARD THERRIEN

CHOIX ★ PRÉDICTION ●

## SÉRIE DRAMATIQUE

*Avant le crash* ●

*Chouchou* ★

*Haute démolition*

*La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*

*Mégantic*

## SÉRIE DRAMATIQUE ANNUELLE

*5<sup>e</sup> rang* ★ ●

*Alertes*

*Hôtel*

*L'Échappée*

*Les moments parfaits*

## SÉRIE DRAMATIQUE QUOTIDIENNE

*Indéfendable*

*STAT* ★ ●

COMÉDIE OU  
COMÉDIE DRAMATIQUE

*À propos d'Antoine*

*Complètement lycé*

*L'air d'aller* ●

*Les mecs*

*L'œil du cyclone* ★

PREMIER RÔLE —  
SÉRIE DRAMATIQUE

Evelyne Brochu — *Chouchou* ★ ●

Élénore Loiselle — *Désobéir : le choix de Chantale Daigle*

Antoine Pilon — *Désobéir : le choix de Chantale Daigle*

Patrick Hivon — *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*

Julie Le Breton — *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*

Catherine Paquin-Béchar — *Mégantic*

Éric Robidoux — *Mégantic*

Éric Bruneau — *Virage - Double faute*

PREMIER RÔLE — SÉRIE  
DRAMATIQUE ANNUELLE

Maude Guérin — *5<sup>e</sup> rang* ★ ●

Sophie Prigent — *Alertes*

Nathalie Coupal — *Hôtel*

Marie-Evelyne Lessard — *Hôtel*

Emmanuel Schwartz — *Hôtel*

Jean-François Nadeau — *L'Échappée*

Jean-François Pronovost —

*Les moments parfaits*

Catherine Trudeau — *Les moments parfaits*

PREMIER RÔLE — SÉRIE  
DRAMATIQUE QUOTIDIENNE

Nour Belkhiria — *Indéfendable*

Anne-Élisabeth Bossé — *Indéfendable*

Sébastien Delorme — *Indéfendable*

Michel Laperrrière — *Indéfendable*

Suzanne Clément — *STAT* ★ ●

PREMIER RÔLE — COMÉDIE OU  
COMÉDIE DRAMATIQUE

Claude Legault — *À propos d'Antoine*

Emmanuelle Lussier-Martinez

— *Contre-offre*

Joakim Robillard — *L'air d'aller*

Catherine St-Laurent — *L'air d'aller*

Fabien Cloutier — *Léo* ★

Yanic Truesdale — *Les mecs*

Christine Beaulieu — *L'œil du cyclone* ●

Catherine-Anne Toupin —

...*Moi non plus!*

VAMPIRE HUMANISTE CHERCHE SUICIDAIRE CONSENTANT

# Ariane Louis-Seize déjoue les attentes

CLAUDIA BLAIS-THOMPSON  
cbthompson@ledroit.com

La Gatinoise Ariane Louis-Seize peine à trouver les mots devant l'engouement rencontré pour son premier long métrage, *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant*.

Le film de la cinéaste a d'abord remporté la semaine dernière le prix pour la meilleure réalisation dans la section parallèle de la Mostra - Venice Days - avant d'être projeté au Festival international du film de Toronto où la réception a été «très très bonne».

*Vampire humaniste cherche suicidaire consentant* rayonne pour plusieurs raisons. D'abord parce que le film n'entre pas dans une seule catégorie, croit Ariane Louis-Seize, qui emprunte les codes vampiriques et ceux de la comédie noire sur fond de récit d'apprentissage pour «déjouer les attentes.»

«Je me souviens d'avoir vu le film *The Hunger* et c'était la première fois que je voyais un film où les vampires n'étaient pas juste des créatures assoiffées de sang, mais avaient aussi leurs propres dilemmes éthiques et moraux, raconte la cinéaste. Ça permet d'aborder des problématiques profondément humaines parce que les vampires vivent pendant des centaines d'années et ils sont condamnés à la solitude et à tuer pour survivre.»

Sous l'angle de la comédie, Ariane Louis-Seize s'est amusée à établir plusieurs parallèles entre la vie et la mort, l'envie de mordre et la sexualité. Elle traite même les vampires comme des humains, dit-elle.

«C'était un terrain de jeu vraiment intéressant à explorer.»

Avec *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant*, Ariane Louis-Seize sort des sentiers battus, s'éloigne de ce qui a déjà été fait des dizaines de fois au cinéma et au petit écran. Et elle admet sans hésitation que le mélange de genres permet de contrecarrer les stéréotypes du vampire amoureux où tout est romancé.

Ce 92 minutes coscénarisé avec Christine Doyon raconte l'histoire de Sasha (Sara Montpetit), une adolescente qui refuse



La Gatinoise Ariane Louis-Seize sur le plateau de tournage de *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant*. — H264DISTRIBUTION



Sasha (Sara Montpetit), refuse d'assumer son identité de vampire et de céder à l'obligation de mordre un être humain pour survivre.

— H264DISTRIBUTION

d'assumer son identité de vampire et de céder à l'obligation de mordre un être humain pour survivre. Elle fait la connaissance de Paul (Félix-Antoine Bénéard) dans un groupe d'aide pour dépressifs anonymes qui consent à lui offrir sa vie.

«Ce que les gens apprécient et dénotent, c'est que l'univers est assez unique à cause du mélange

de genres. Je cherchais des acteurs qui avaient un humour pince-sans-rire, qui ne poussent pas la comédie. Ce qui est drôle dans le film, c'est les situations. Je dirigeais les acteurs dans leur drame. Ils ne sont pas au courant que c'est drôle.»

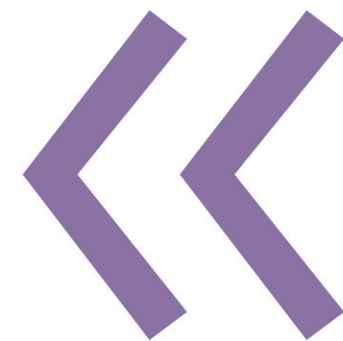
Avec la «gang de vampires» (Sara Montpetit, Steve Laplante, Sophie Cadieux, Noémie O'Farrell et Marie Brassard), Ariane Louis-Seize a réfléchi les déplacements de ces créatures de la nuit. Le temps est étiré et les personnages exécutent de très lents mouvements avant de parler, explique-t-elle.

«On s'est établi nous-mêmes des codes de jeu physique. À certains moments, il y a des mouvements rapides. Tout est dans les détails.

s'amuse à jouer avec les ombres, l'expressionnisme tout en laissant à la lumière un important rôle narratif.

«Les personnages sont éclairés, mais l'arrière-plan se perd un peu dans le noir. Je voulais jouer avec la noirceur, mais aussi la couleur. Tout se passe de nuit, mais c'est très coloré. J'aime toujours faire un moment où la lumière devient très poétique et représente le for intérieur du personnage.»

Cette scène, dont tout le monde lui parle, est celle où Paul demande à Sasha, qui a une grande collection de vinyles, quelle chanson elle ferait jouer si elle allait mourir. La chanson, *Emotions* de Brenda Lee, se fait entendre et les deux protagonistes vivent leurs premiers émois.



«De par la comédie, on aborde des sujets assez profonds. C'est un film qui parle de la mort, mais qui parle surtout de la vie.»

— Ariane Louis-Seize

«Je voulais autant dans la direction photo que dans la musique ou la direction artistique qu'il y ait quelque chose de nostalgique, mais de pop à la fois. C'est un film très graphique où on s'est beaucoup amusé avec les différentes époques.»

Film de vampires au titre très accrocheur, Ariane Louis-Seize précise que, malgré les sujets difficiles de la dépression, du suicide et de la solitude, *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant* est lumineux, généreux et touchant.

«De par la comédie, on aborde des sujets assez profonds. C'est un film qui parle de la mort, mais qui parle surtout de la vie.»

Le film est aussi en lice pour le Prix découverte Jean-Marc Vallée 2023 de la Guilde canadienne des réalisateurs, ce qui l'amènera à voyager au Festival international du film de Vancouver, au Festival international du film de Calgary et au Festival international du film de l'Atlantique.

La première québécoise aura lieu le 10 octobre au Festival du Nouveau Cinéma, tandis qu'il prendra l'affiche au Québec le 13 octobre. Ariane Louis-Seize sera d'ailleurs à Gatineau quelques jours plus tard pour venir présenter *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant*.



Théodore Pellerin offre une brillante prestation dans ce nouveau film de Sophie Dupuis. — PHOTOS AXIA FILMS

# FLAMBOYANT SOLO

**GENEVIÈVE BOUCHARD**

[gbouchard@lesoleil.com](mailto:gbouchard@lesoleil.com)

## CRITIQUE

Après les très réussis *Chien de garde* et *Souterrain*, la cinéaste Sophie Dupuis marque un grand coup avec *SOLO*, incursion flamboyante dans l'univers des drag queens. Le polyvalent Théodore Pellerin offre une prestation absolument brillante dans cette troisième collaboration avec la douée réalisatrice.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'équipe de *SOLO* a fait ses devoirs pour convier les cinéphiles dans ce monde unique.

Le film captive certes par ses chorégraphies élaborées et ses tenues scintillantes, mais encore davantage par les personnages hauts en couleur qu'il

met en scène.

Au centre de l'intrigue se trouve Simon (Pellerin), personnificateur féminin en pleine ascension sur la scène montréalaise. Le jeune homme vit une relation fusionnelle avec sa sœur (Alice Moreault), confiante et talentueuse conceptrice de costumes.

S'il ne transpire pas la confiance en lui dans sa vie personnelle, Simon se métamorphose littéralement sur les planches, où il exulte et subjugué son public.

Une double arrivée dans sa vie viendra bouleverser ses repères.

D'une part, le manipulateur narcissique Olivier (Félix Maritaud) deviendra son amoureux et son partenaire de scène, mais ébranlera ses certitudes et fera ressortir sa dépendance affective.

De l'autre, sa mère (Anne-Marie Cadieux), célèbre chanteuse et monstre d'égoïsme, revient après des années d'absence et ne fera rien pour remonter son estime de lui-même, bien au contraire.

Avec ces deux relations toxiques, Sophie Dupuis explore des mécanismes somme toute connus, qu'elle expose avec un redoutable aplomb.

*SOLO* se voit de surcroît porté par une fantastique brochette d'acteurs, Théodore Pellerin en tête. En drag ou en «civil», celui-ci campe un Simon à la fois fragile et magnétique. Des mois de travail ont été payants pour le comédien, complètement crédible dans sa flamboyance comme dans ses failles affectives.

Au-delà du drame vécu par son personnage principal, *SOLO* offre une expérience cinématographique électrisante, à renfort de numéros de drag queens étincelants et d'une trame sonore truffée de succès d'ici et d'ailleurs.

Difficile de résister à cet hommage à un art résolument réjouissant prônant l'ouverture, l'acceptation et l'émancipation.

Projeté en primeur au Festival de cinéma de la ville de Québec, *SOLO* est présenté au cinéma.

**CONCOURS**

leDroit metafilms immina films

**SIMPLE COMME SYLVAIN**

**Courez la chance de gagner**  
un laissez-passer double valable dès la sortie du film, en tout temps et dans tous les cinémas

Pour participer, visitez le [concours.imminafilms.com](http://concours.imminafilms.com)  
Indice : Amour

[simplecommesyvain-film.com](http://simplecommesyvain-film.com)

**AU CINÉMA DÈS LE 22 SEPTEMBRE**

Le concours se termine le 17 septembre à 23h59. Valeur totale des prix : 300\$.  
Règlements du concours disponibles sur [concours.imminafilms.com](http://concours.imminafilms.com).

f @ X d YouTube immina films

★ ★ ★ ★ ★

**« LA MAÎTRISE DE SOPHIE DUPUIS EST AHURISSANTE »**  
- François Lévesque, *Le Devoir*

★ ★ ★ ★ ★

**« UN FILM FLAMBOYANT ET ÉLECTRISANT »**  
- Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

THÉODORE PELLERIN FÉLIX MARITAUD

**SOLO**

UN FILM DE SOPHIE DUPUIS

**PRÉSENTEMENT AU CINÉMA**

BRavo CHARLIE

[solo-lefilm.com](http://solo-lefilm.com)

[axiafilms.com](http://axiafilms.com)

### Au générique

**Cote :** 8/10

**Titre :** *SOLO*

**Genre :** Drame

**Réalisation :** Sophie Dupuis

**Distribution :** Théodore Pellerin, Félix Maritaud, Anne-Marie Cadieux

**Durée :** 1h42

MONIA CHOKRI

APRÈS LA  
PASSION...

**GENEVIÈVE BOUCHARD**  
gbouchard@lesoleil.com

Avec un film qui pose de grandes questions sur le désir et la passion, Monia Chokri a reçu toute une dose d'amour depuis la première mondiale de ce troisième long métrage au Festival de Cannes. À quelques jours de la sortie sur nos écrans de *Simple comme Sylvain*, la cinéaste se dit maintenant fébrile de voir comment les cinéphiles d'ici vont accueillir cette histoire trempée dans des rapports amoureux plus complexes que ne l'annonce le titre.

«J'ai été très touchée par la réception. Après, le film s'est promené un peu, surtout en France. J'ai pu l'accompagner dans certains festivals et observer les réactions. C'est comme si ça avait été une répétition pour moi pour le Québec. Mais là, j'ai très hâte qu'il sorte ici!» lance la scénariste et réalisatrice en entrevue téléphonique.

Présenté en primeur québécoise ce samedi au Festival de cinéma de la ville de Québec (FCVQ), *Simple comme Sylvain* nous amène au cœur d'une relation aussi torride que fulgurante entre une intellectuelle rangée et l'entrepreneur embauché pour rénover son chalet.

Magalie Lépine-Blondeau incarne cette femme qui se contentait d'une vie de couple plus que tranquille et d'une sexualité éteinte. Elle va chavirer à la rencontre du viril Sylvain, campé par Pierre-Yves Cardinal, avec qui elle n'a pas grand-chose en commun à part une attirance physique magnétique.

L'attrait survivra-t-il aux frissons des débuts?

«Je ne sais pas si c'est une grande histoire d'amour... Mais dans tous les cas, c'est une grande histoire de passion. C'est certain que le film pose de grandes questions sur l'amour. Est-ce qu'il peut perdurer au-delà de la passion et du désir? Est-ce que le couple est

en adéquation avec le sentiment amoureux?» détaille Monia Chokri, jugeant le sujet universel et «majeur dans notre existence», ou du moins dans la sienne.

«Ce n'est pas un film d'amour tranché ou romantique comme on les voit, ajoute-t-elle. J'avais envie d'être un peu décalée par rapport à ce qu'on voyait au cinéma au sujet de l'amour.»

On évoque au fil de la discussion des mouvements de caméra bien marqués, des zooms presque voyeurs qui nous font entrer dans l'intimité des personnages.

«Quand j'ai commencé à réfléchir au film, je l'imaginai un peu comme un documentaire animalier. Je le voyais comme un documentaire sur les animaux en rut», décrit Monia Chokri.

«Le zoom, ça ajoute beaucoup de grain à l'image, observe-t-elle. Je trouvais que ça donnait une texture vraiment sensuelle au film.»

#### «LE FANTASME DU BÛCHERON»

Dévoilé en grande première dans la section Un certain regard du Festival de Cannes, *Simple comme Sylvain* a été récompensé à Cabourg et s'est aussi fait remarquer à La Rochelle et à Angoulême.

Un accueil qui augure bien pour la sortie en salle, même si Monia Chokri ne veut présumer de rien.



«C'est difficile à dire parce que le film n'a pas eu encore de public québécois. Mais s'il a été bien reçu à l'étranger, j'aurais du mal à concevoir qu'il y ait un rejet ici. Mais on ne sait jamais!» laisse-t-elle tomber.

La cinéaste évoque une sensibilité peut-être un peu différente

dans l'Hexagone par rapport aux relations hommes-femmes.

«En France, ils sont un peu derrière nous sur les rapports d'équité. J'ai l'impression que les femmes se sentent un peu libérées par le film sur certains aspects, dont celui du désir, dans l'idée de célébrer leurs propres désirs», note Monia Chokri.

**1** La cinéaste Monia Chokri signe son troisième long métrage avec *Simple comme Sylvain*. — PHOTOS LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

**2** Magalie Lépine-Blondeau et Pierre-Yves Cardinal tiennent la vedette du film *Simple comme Sylvain*.

«En même temps, ils étaient beaucoup dans le fantasme, reprend-elle. J'ai entendu beaucoup parler du fantasme du bûcheron par rapport à Pierre-Yves!»

Dans *Simple comme Sylvain*, c'est le personnage de Magalie Lépine-Blondeau qui chamboule tout son quotidien pour vivre sa passion pour un homme. Mais pour Monia Chokri, la question de la masculinité demeure importante.

«Il y a tout ce rapport qu'on trouve en filigrane, évoque-t-elle. Évidemment, ça passe dans le prisme d'une femme, mais ça faisait aussi partie du travail d'explorer la masculinité.»

Présenté cette semaine au Festival du film de Toronto, *Simple comme Sylvain* fait escale au FCVQ ce samedi, avant sa sortie québécoise le 22 septembre.



# HORTICULTURE

## UN JARDIN QUI SE FAIT À LA PLUIE ET AU BEAU TEMPS



**MATHIEU HODGSON**  
Collaboration spéciale

**A**près un printemps plus aride qu'à l'habitude au Québec, plusieurs jardiniers m'ont demandé comment adapter leurs jardins à la sécheresse. J'ai donc écrit sur le sujet... en plein juillet. Vous deviez tous vous demander ce qui m'était tombé sur la tête puisque, au moment de la publication du texte, la ville de Québec battait son record de précipitation pour ce mois avec 256 mm!

Avec le réchauffement climatique qui brouille les cartes, on ne sait plus à quoi s'attendre de la part de la météo : pluies torrentielles ou sécheresse, vagues de chaleur ou été de @#%?! Il est toutefois possible de protéger votre jardin contre un avenir incertain.

### SOL HUMIDE ET BIEN DRAINÉ

Je sais que cela semble contradictoire, mais on peut à la fois avoir un sol qui garde l'humidité et qui se draine bien. Le secret, c'est la matière organique. Celle-ci absorbe l'eau et la rend disponible pour les végétaux.

En outre, cette matière améliore aussi la structure de la terre, ce qui permet à l'eau de se drainer et à l'air de s'infiltrer, au grand bonheur des racines de vos plantes. En fait, la majorité des plantes préfèrent un sol humide et bien drainé.

Pour y parvenir, ajoutez de la matière organique sous forme de compost ou de paillis organique décomposable (feuilles mortes, bois raméal fragmenté, rognures de gazon, etc.). Vous pourriez aussi, dans la mesure du possible, laisser les débris de vos plantes au sol à l'automne et au printemps.

Cette technique fonctionne



2

pour le sol sablonneux aussi bien qu'argileux : le premier requerra plus de matière organique, car elle se délavera, alors que le deuxième en exigera moins, mais elle sera peut-être plus difficile à incorporer à ce sol lourd.

### VÉGÉTAUX POUR SOLS SECS ET HUMIDES

Outre la préparation du sol, il existe aussi une courte liste de végétaux qui s'adaptent aux conditions sèches comme aux sols humides et qui assureront une réussite à long terme de votre jardin, quel que soit le temps. Ils sont tous indigènes et rustiques.

#### ➤ ARBRES

Le mélèze laricin (*Larix laricina*) est particulier parmi les conifères : à l'automne, ses aiguilles minces et souples, vert clair ou bleutées, deviennent d'un jaune foncé avant de tomber. Cet arbre préfère les sols détrempés, mais s'adapte à la sécheresse aussi. Il



qui fleurit en blanc au début de l'été. Il s'adapte à la mi-ombre, à tous types de sol et à des variations dans l'arrosage. De plus, il requiert peu d'entretien et connaît peu de problèmes d'insectes et de maladie. Pourquoi n'en avez-vous pas déjà un dans votre cour? Il fait 2,5 mètres de haut et de large.

Je suis un grand amateur de viornes. Leurs fleurs blanches au printemps produisent de jolis fruits qui commencent par être jaunes pour finir bleu foncé en fin d'été et qui attirent les oiseaux. Le feuillage devient pourpre en automne. La viorne est donc décorative en toute saison. La viorne lentago (*Viburnum lentago*) est particulièrement polyvalente, mais attention à son emplacement, car ses racines sont très drageonnantes. Elle accepte l'ombre et mesure 6 mètres de haut et 3 mètres de large.

#### › VIVACES

Voici une combinaison de vivaces de sous-bois qui s'adapte autant aux conditions détrempées qu'à la sécheresse : la fougère femelle (*Athyrium filix-femina*) et le Sceau-de-Salomon (*Polygonatum odoratum*). La fougère femelle impressionne par ses grandes frondes délicates et le Sceau-de-Salomon, par son feuillage arqué et sa floraison en petites cloches blanches au printemps. Tous deux préfèrent l'ombre au soleil. Ils sont lents à s'implanter, alors ont besoin d'arrosage au début, mais s'adapteront à la sécheresse avec le temps.

Plusieurs des plantes que vous avez déjà dans vos plates-bandes s'accoutumeront probablement aux conditions incertaines de notre avenir climatique. Mais, souvenez-vous de ne pas vous attarder aux plantes à problèmes. Quand une plante ne réussit pas dans votre jardin, retirez-la et trouvez-en une qui s'y plaira!

Çaaaaa n'avait pas la peine... ça dure jamais longtemps et ça ne fait plus rire les jardiniers quand les plantes sont mal-en-point.

**1** Le thuya occidental, communément appelé cèdre au Québec, est l'un des conifères les plus communs et polyvalents dans nos jardins.

— PHOTO 123RF, VELOFOX

**2** Le physocarbe à feuilles d'obier s'adapte à la mi-ombre, à tous types de sol et à des variations dans l'arrosage.

— PHOTO WIKIMEDIA COMMONS

préfère le soleil et atteint de 15 à 20 mètres en hauteur et de 10 à 15 mètres en largeur.

Vous serez peut-être surpris de savoir qu'un des conifères les plus communs dans les jardins du Québec est aussi un des plus polyvalents. Le thuya occidental (*Thuja occidentalis*), communément appelé cèdre dans la belle province, est bel et bien un arbre, mais il est habituellement taillé. Il fait de 15 à 20 mètres de hauteur et de 10 à 15 mètres de largeur. Et si vous plantez un thuya, vous ferez même œuvre historique puisque, à l'époque des explorations de Jacques Cartier dans la vallée du St-Laurent, cet arbre, que les autochtones appelaient *Annedda*, était utilisé pour traiter le scorbut.

#### › ARBUSTES

Le physocarbe à feuilles d'obier (*Physocarpus opulifolia*) est un arbuste élégant au feuillage vert sur des branches tombantes,

## RÉPONSES À VOS QUESTIONS

### HÊTRE BLESSÉ PAR DES RONGEURS

**Q** L'hiver dernier, des rongeurs se sont régalés en grugeant partiellement l'écorce de mon jeune hêtre à la base du tronc et de quelques branches qui étaient sous la neige. J'ai coupé les branches les plus abîmées, c'est-à-dire celles dont le pourtour était tout rongé, en espérant que cela suffirait pour qu'il guérisse. Au début de la saison, tout le feuillage était normal, mais depuis quelques semaines, les feuilles à l'extrémité des branches jaunissent prématurément, se recroquevillent et sèchent. Est-ce normal compte tenu de ses blessures? Est-ce qu'il y a quelque chose que je pourrais faire pour faciliter sa guérison?  
— **Raynald Viger**

**R** Il est tout à fait normal que votre arbre ressente les effets de ces blessures plusieurs mois après l'évènement. Il est même possible que des



La base du tronc de ce jeune hêtre a été grugée par des rongeurs. Que faire pour faciliter sa guérison? — PHOTO RAYNALD VIGER



#### ENTRETIEN HORTICOLE

### À FAIRE CETTE SEMAINE

- N'attendez pas avant d'acheter des bulbes en magasin. Les meilleurs partent tôt!
- Un engrais de poules aidera à éloigner les écureuils de vos bulbes de tulipes en masquant leur odeur.
- Lorsque les températures restent sous les 10 °C la nuit, rentrez vos tomates et placez-les à l'ombre, pour les faire mûrir à l'intérieur.
- En cas de gel précoce, recouvrez vos plantes potagères d'une toile, d'une bâche ou d'une couverture pour les protéger.

dommages à un arbre n'aient un effet que plusieurs années plus tard.

Sous l'écorce se trouve le phloème, un tissu qui fait partie du système vasculaire de l'arbre. Il transporte eau, minéraux et nutriments entre les racines et les feuilles. Si l'écorce avait été retirée sur le tour entier du tronc, votre arbre en mourrait. Dans votre cas, le phloème ne peut effectuer son travail à pleine capacité; il manque donc de ressources pour s'épanouir.

Pour aider l'arbre à guérir, il y a peu à faire mis à part de nettoyer délicatement la blessure en enlevant tout morceau de bois ou d'écorce qui dépasse, ainsi que la terre qui s'y serait logée. Ensuite, laissez l'arbre guérir par lui-même. N'appliquez surtout pas de produits sur la plaie, cela l'empêchera

de guérir et peut favoriser les maladies et les infections fongiques. Si la lésion couvre plus de 50 % de la circonférence du tronc, il pourrait être préférable de remplacer l'arbre plutôt que de le laisser agoniser. Sinon, le processus de guérison peut prendre quelques années. Dans le doute, n'hésitez pas à consulter un arboriste certifié. Un arbre est un investissement à long terme et en vaut la peine.

Il serait sage de protéger votre arbre avant l'hiver à l'aide de spirales anti-rongeur ou d'un treillis métallique avec des ouvertures de moins de 6 mm placé à plus de 2 cm du tronc. Dans les deux cas, assurez-vous que la protection dépasse le niveau de la neige. Et pourquoi pas mettre toutes les chances de votre côté en adoptant un chat?

#### Des questions svp!

Vous pouvez nous joindre par courriel à [courrierjardinierparesseux@yahoo.com](mailto:courrierjardinierparesseux@yahoo.com)

Retrouvez encore plus de conseils horticoles sur le blogue [jardinierparesseux.com](http://jardinierparesseux.com)

# JOUEZ AU DÉTECTIVE!

## JEUX DE SOCIÉTÉ



**FRANCIS HIGGINS**  
fhiggins@lesoleil.com

Une nouvelle saison télé s'amorce, mais la dose quotidienne de crime et de mystère qu'offraient les détectives de *District 31* vous manque toujours? Pas de souci, je vous propose des jeux d'enquête pour vous glisser dans la peau du commandant Chiasson ou faire de vous un Sherlock Holmes!

Comme vous avez sans doute récupéré 30 minutes de loisir par jour depuis l'annulation de la populaire série de Luc Dionne, vous avez bien le temps pour un jeu de société, non? Voici des recommandations de titres coopératifs (dans lequel les joueurs gagnent et perdent ensemble contre le jeu) que j'ai eu l'occasion de tester. Toutes sont souvent disponibles en français sur les tablettes des boutiques de jeux.

Trouvez encore plus de suggestions dans notre version numérique à [lesoleil.com](http://lesoleil.com) et dans notre application



PHOTOS RANDOLPH

### SUSPECTS

- 1 à 6 joueurs
- 60 à 90 minutes
- 40 \$

Si vous dévorez les romans policiers d'Agatha Christie, *Suspects* sera sûrement votre tasse de thé. Vous menez l'enquête sous les traits de Claire Harper, criminologue des années 1920 qui s'attaque à résoudre des cas suspects de par le monde et à diverses époques de sa vie.



À l'aide de plans, de cartes et d'indices, vous inspectez des scènes de crime et interrogez des suspects dans des affaires qui se lisent comme des polars. La suite est déjà disponible, alors qu'un troisième opus est prévu dans les prochains jours.

### DÉTECTIVE – SAISON 1

- 1 à 5 joueurs
- 75 à 120 minutes
- 55 \$

Pour comprendre *Détective: un jeu d'enquête moderne – Saison 1*, imaginez une fusion entre *District 31* et les séries télé *CSI*. Adaptation raccourcie et simplifiée du *Détective* original, ce jeu d'enquête immersif vous

amène à étudier trois affaires aux styles et aux emplacements distincts. Vous questionnez des témoins (des personnages sur des cartes), vérifiez leurs alibis et cherchez leurs motifs. Vous devez même consulter des sites Web pour trouver des indices. Un titre réaliste dont on peut explorer chaque cas en une soirée ou sur plusieurs jours.



PHOTOS ILO



PHOTOS SPACE COWBOYS

### BUREAU OF INVESTIGATION

- 1 à 8 joueurs
- 60 à 120 minutes
- 70 \$

*Bureau of Investigation – Enquêtes à Arkham et autres contrées* vous plonge dans la Nouvelle-Angleterre des années 1920 telle que vue par l'auteur d'horreur fantastique H. P. Lovecraft. Vous êtes chargés d'enquêter sur cinq cas étranges, à la limite du paranormal. Amateurs de

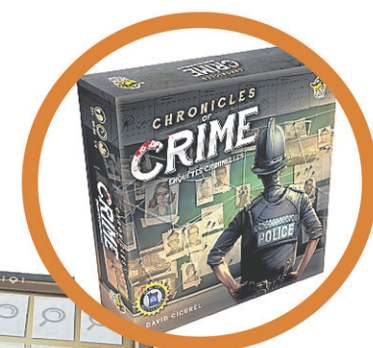
lecture, ouvrez l'œil : c'est en lisant chacun de ces mystérieux dossiers — bien assis dans votre divan — que vous viendrez à bout de ces sombres affaires. Un détective de salon dans un univers angoissant, quoi! Si vous n'êtes pas un *fan* de Lovecraft, on vous suggère *Sherlock Holmes Détective Conseil*, série originale sur le même principe et inspirée du célèbre personnage d'Arthur Conan Doyle.

### CHRONICLES OF CRIME

- 1 à 4 joueurs
- 60 à 90 minutes
- 52 \$

Prenez les méthodes vieillottes, mais éprouvées de Scotland Yard, puis ajoutez-y la technologie disponible dans votre tablette ou votre téléphone intelligent. Vous obtenez *Chronicles of Crime*. Ce jeu vous amène à scanner des codes QR sur des cartes de lieux,

de personnages ou d'objets pour faire progresser votre enquête et vos interrogatoires comme bon vous semble, de manière interactive. Si vous désirez varier les plaisirs, d'autres boîtes de cette lignée proposent même des enquêtes dans les années 1400, 1900 et 2400!



PHOTOS RANDOLPH



# Vive le rosé à l'année

**NATALIE RICHARD**

PLANÈTE VINS

Collaboration spéciale  
nrichard@gcmédias.ca



On trouve de plus en plus de nouveaux vins rosés en fin de saison. Des nouveautés qui arrivent juste à temps pour accompagner la douceur des débuts de l'automne, une occasion d'étirer les beaux jours le plus longtemps possible.

Le rosé est un vin qui accompagne super bien le gaspacho et les bruschettas, tout autant que les crevettes, les langoustines, le saumon, le poulet rôti et les pâtes, comme une lasagne aux fruits de mer ou même un pesto de basilic ou tomates séchées. Avec cette polyvalence qui met l'eau à la bouche, il serait dommage de limiter le rosé à un simple vin d'été ou d'apéro. Voici une sélection parmi les nouveautés et quelques classiques de Provence pour inspirer vos accords du moment

et vous donner envie du rosé à l'année.

**ESTANDON TERRES D'ESTANDON COTEAUX VARIOIS EN PROVENCE 2022**  
20 \$ • 15168789 • 13,5 % • 2 G/L • BIO

Parmi les trois appellations des vins de Provence, Coteaux Varois qui est situé vers le centre, à la hauteur de Toulon, représente la plus petite superficie et la plus grande concentration de certifications bio. Le terroir se distingue par des sols calcaires et les vins par des nuances exotiques, en plus de notes d'agrumes et de fruits du verger. La coopérative Estandon vendange la nuit pour préserver la fraîcheur des raisins de cinsault (45 %), grenache (45 %) et syrah (10 %) qui composent ce savoureux assemblage.

**DOMAINE DE LA NAVICELLE A FLOT CÔTES DE PROVENCE 2022**  
20,70 \$ • 15193132 • 12,5 % • 1,3 G/L • BIO

L'appellation Côtes de Provence est la plus importante en termes d'hectares et de volume. Elle longe la Méditerranée de Toulon au-delà de Saint-Raphaël. C'est la Provence cristalline aux vins généreux d'une fraîcheur acidulée. Vers Hyères, la Navicelle s'étend sur sept kilomètres entre mer et montagnes, au pied du Massif de la Colle Noire où les parcelles de cinsault et de grenache s'harmonisent avec les pins et les oliviers. Si ça vous fait rêver, le domaine propose des gîtes chaleureux, dans un cadre sauvage et typiquement provençal, bordé de sentiers vers la mer.

**LES BÉATINES COTEAUX D'AIX-EN-PROVENCE ROSÉ 2022**  
21 \$ • 11232261 • 13 % • 1,2 G/L • BIO

Pierre-François Terrat est un des pionniers de l'agriculture biologique au sein de l'appellation Coteaux d'Aix-en-Provence. Le domaine des Béates est situé au



À Marseille, lors du premier Salon Vins de Provence Expérience où étaient présentés les nouveaux millésimes des vins rosés de Provence. — PHOTO NATALIE RICHARD

nord-ouest d'Aix-en-Provence et ses vignes sont plantées en coteaux sur les contreforts de la Chaîne des Côtes, balayée par le mistral. Des conditions idéales pour un rosé structuré et gastronomique, d'une grande finesse aromatique et d'une fraîcheur acidulée qui offre longueur et persistance.

**CHÂTEAU LA MARTINETTE ROLLIER DE LA MARTINETTE 2022**  
21,10 \$ • 13448699 • 13,5 % • 1,2 G/L • BIO

En plein cœur de la Provence, sur des terroirs calcaires, les parcelles du Château La Martinette s'épanouissent entre les rives de l'Argens et une forêt d'oliviers et de chênes. Le rosé Rollier est un généreux assemblage de cinsault, grenache, syrah, tibouren et rolle

qui offre un nez délicat et élégant sur une fraîcheur fruitée, complétée de notes de garrigue légèrement anisées en finale.

**MIRAVAL CÔTES DE PROVENCE**  
25,10 \$ • 12296988 • 13 % • 1,2 G/L • BIO

Le rosé du domaine de Brad Pitt, vinifié de main de maître par la renommée famille Perrin, figure toujours parmi mes coups de cœur d'un millésime à l'autre. Un grand rosé qui allie qualité, fraîcheur et complexité avec ses notes de fleur blanche, orange sanguine et clémentine, avec leur zeste qui ajoute le oumf final.

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.



## Le Festival Invasion Cocktail – 10 ans déjà

Les amateurs de cocktails seront servis pour la 10<sup>e</sup> édition du Festival Invasion Cocktail qui se poursuit jusqu'au 30 septembre. Des menus cocktails éphémères et exclusifs sont proposés dans une vingtaine de bars et restos de Montréal et de Québec, comme Chez Tao!, Les Botanistes, Alphonse et Sapristi St-Jean, qui proposent un Menu Invasion Cocktail de créations inédites, pendant toute la durée du festival. On peut télécharger un passeport gratuit sur [invasioncocktail.com](http://invasioncocktail.com) pour bénéficier de prix doux sur les cocktails vedettes.

# RECETTES

## LANCEZ-NOUS DES TOMATES!

### ➤ GRILLÉES AU PIMENT, À L'AIL ET AU GINGEMBRE

**SIMPLE**  
Yotam Ottolenghi, Tara  
Wigley et Esme Howarth  
KO ÉDITIONS



C'est la saison des tomates, il y en a partout, elles sont rouges, jaunes, dorées, parfois vertes ou même un peu noires et ancestrales. On les déguste toutes crues ou mijotées, on les accompagne de fromage, de pain, de vinaigrette. On les décline en sauce. Nous reste-t-il encore d'autres idées ? En voici une.

Ces tomates sont délicieuses telles quelles, accompagnées de pain, qui absorbera l'huile. Elles peuvent être servies en entrée, garnies de burrata ou de mozzarella fraîche, ou au brunch avec des œufs brouillés. Si elles ne sont pas parfaitement mûres, saupoudrez-les d'une petite pincée de sucre avant de les faire griller. Elles peuvent être préparées jusqu'à six heures à l'avance. Dégustez-les à la température ambiante.

➤ 4 portions

#### INGRÉDIENTS

- 75 ml (5 c. à soupe) d'huile d'olive
- 3 ou 4 piments rouges doux, coupés en rondelles de 0,5 cm



- d'épaisseur (retirer les pépins pour que le plat ne soit pas trop relevé)
- 8 gousses d'ail, tranchées finement
- 1 morceau de gingembre de 4 cm (1 1/2 po), coupé en fines lanières
- 20 g de coriandre fraîche, coupée en morceaux de 4 cm plus 5 g pour garnir
- 1 kg de tomates, grand format comme de la cœur de bœuf, coupées en tranches de 1 cm (1/2 po) d'épaisseur
- 7,5 ml (1 1/2 c. à thé) de graines de moutarde légèrement grillées
- Sel de mer en flocons (de type Maldon) et poivre noir

#### PRÉPARATION

**1** Préchauffer le gril du four (régler le four à broil).

**2** Dans une casserole, sur feu moyen-vif, chauffer l'huile. Faire revenir doucement les piments, l'ail et le gingembre, en remuant de temps à autre, 5 minutes ou jusqu'à ce que l'ail commence à peine à dorer. Ajouter les tiges de coriandre et poursuivre la cuisson de 2 à 3 minutes ou jusqu'à ce que l'ail soit légèrement doré et que les piments dégagent leur arôme. À l'aide d'une écumoire (il faut conserver l'huile aromatisée), retirer les aromates de l'huile. Réserver.

Étaler les tranches de tomates sur une plaque à cuisson de 30 cm x 40 cm (12 po x 16 po) de façon qu'elles ne se chevauchent pas.

**3** Badigeonner de 30 ml (2 c. à soupe) de l'huile aromatisée, parsemer de 7 ml (1 1/2 c. à thé) de sel en flocons et donner un bon tour de moulin à poivre. Placer la plaque à environ 5 cm (2 po) sous le gril du four et faire griller les tomates de 10 à 12 minutes ou jusqu'à ce qu'elles commencent à dorer. Retirer du four et arroser du reste de l'huile aromatisée.

Parsemer des aromates réservés et laisser reposer 10 minutes.

**4** Servir les tomates directement sur la plaque ou les dresser dans un grand plat de service en les faisant se chevaucher légèrement. Parsemer de coriandre et des graines de moutarde.

**5** Arroser le tout de l'huile et du jus restés sur la plaque.

## ➤ CRÈME TOUTE SIMPLE



Pourquoi acheter de la crème de tomates toute préparée, quand on sait que c'est ultra-simple à cuisiner, sans le moindre additif néfaste. Cette crème de tomates se prépare avec des tomates fraîches, qui sont en

abondance actuellement au marché, en ou en boîtes. Les enfants l'adorent. Ne pas hésiter. Et elle se congèle aisément. Un truc sans faille pour les repas de semaine rapide.

➤ 4 portions

### INGRÉDIENTS

- 125 ml (1/2 tasse) d'huile d'olive
- 1 oignon blanc, coupé en gros dés
- 5 gousses d'ail, hachées finement
- 2 feuilles de laurier sèches
- 1 c. à soupe de graines de fenouil
- 1 c. à thé de flocons de piment broyé (facultatif)
- 55 g (1/4 tasse) de cassonade
- 1 kilo de tomates fraîches pelées en les plongeant dans l'eau bouillante ou 2 boîtes de 796 ml (28 oz) chacune de tomates San Marzano, broyées
- 500 ml (2 tasses) de crème 35 %
- Sel et poivre, au goût
- Basilic frais, haché (facultatif)

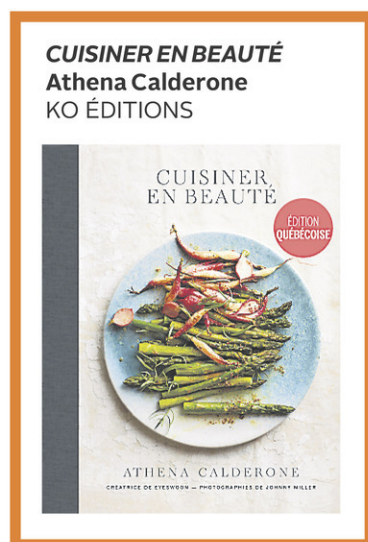
### PRÉPARATION

- 1 Dans une grande casserole, chauffer l'huile à feu moyen. Ajouter l'oignon et l'ail, et les faire sauter jusqu'à ce qu'ils aient ramolli sans être dorés.
- 2 Ajouter les feuilles de laurier, les graines de fenouil et les flocons de piment. Cuire quelques minutes jusqu'à ce que les épices dégagent leur arôme. Ajouter la cassonade et mélanger, en prenant soin de ne pas la brûler. Cuire 5 minutes.
- 3 Ajouter les tomates et mélanger. Réduire le feu et laisser mijoter 1 heure, en remuant de temps à autre.
- 4 Transférer la préparation dans le récipient d'un mélangeur et réduire en purée lisse. Remettre dans la casserole et incorporer la crème, en réchauffant la soupe au besoin. Saler et poivrer au goût. Garnir de basilic, si désiré. La crème de tomates se conserve jusqu'à 3 mois au congélateur dans un contenant hermétique.



DOMINIQUE LAFOND, KO ÉDITIONS

## ➤ BUCATINIS ÉPICÉS TOUT SIMPLES



On a l'impression de tout connaître des pâtes aux tomates, mais il y a toujours plus à apprendre et à essayer. Au cœur de ce plat: des tomates cerises, grandes vedettes de la fin de l'été. Cuites jusqu'à ce qu'elles éclatent, elles sont ensuite infusées d'une pointe de piment frais et d'un vif éclat de citron.

Comme cette recette est très simple, le sel et l'eau de cuisson des pâtes sont vos alliés. Le fait de saler généreusement les tomates en début de cuisson permet à celles-ci de se défaire,

ce qui rehausse leur saveur et aide à libérer leur jus sucré. Il est également essentiel de conserver l'eau des pâtes. L'amidon, associé à la richesse du pecorino, lie et épaissit le plat, en faisant fondre tous les ingrédients.

➤ 6 portions

### INGRÉDIENTS

- 1/3 tasse (75 ml) d'huile d'olive et plus pour arroser
- 5 gousses d'ail, écrasées puis tranchées
- 2 lb à 2 1/4 lb (900 g à 1 kg) de tomates cerises, le tiers des tomates coupées en deux
- 1 c. à thé (ou moins) de piment fort frais de type habanero coupé en petits dés
- Sel et poivre du moulin
- 2 citrons, le zeste râpé et le jus
- 1 lb (455 g) de bucatinis séchés
- 1/3 tasse (35 g) de pecorino râpé, et plus pour servir
- 1 tasse (40 g) de basilic frais légèrement tassé, haché grossièrement, et plus pour servir
- 1 tasse (50 g) de persil frais légèrement tassé, haché grossièrement, et plus pour servir.

### PRÉPARATION

- 1 Chauffer l'huile dans une grande

casserole à feu moyen. Ajouter l'ail et cuire jusqu'à ce qu'il soit légèrement doré, environ 2 minutes. Ajouter toutes les tomates cerises et le piment. Saler généreusement. Cuire jusqu'à ce que les tomates commencent à éclater, de 8 à 10 minutes.

2 Ajouter la moitié du zeste de citron et tout le jus de citron, et mélanger. Poursuivre la cuisson jusqu'à ce que la plupart des tomates aient éclaté et commencent à se défaire, de 3 à 5 minutes.

Couvrir et réserver au chaud.

3 Porter à ébullition une grande casserole d'eau salée. Ajouter les pâtes et les cuire selon les instructions sur l'emballage, jusqu'à ce qu'elles soient al dente.

4 Réserver 1 tasse (250 ml) de l'eau de cuisson, puis égoutter les pâtes et les remettre dans la casserole. Ajouter le mélange de tomates, le pecorino et 1/2 tasse (125 ml) de l'eau de cuisson des pâtes dans la casserole, et mélanger délicatement. Ajouter de l'eau de cuisson, au besoin, pour obtenir une sauce légère. Ajouter les herbes fraîches et un généreux filet d'huile d'olive. Saler et poivrer.

5 Au moment de servir, parsemer les pâtes d'herbes, de pecorino et du reste du zeste de citron. Poivrer.



JOHNNY MILLER, KO ÉDITIONS



**Nous célébrons notre  
1<sup>er</sup> anniversaire!**



Découvrez notre  
**SECTION EXCLUSIVE**

**Pour les profs**

**Connaissez-vous Les as de l'info?**

Unique, dynamique et surtout fort instructif,  
notre site explique l'actualité aux 8-12 ans.  
7 jours par semaine. Gratuitement!



**Visitez-nous!**  
[lesasdelinfo.com](http://lesasdelinfo.com)

